

Voir les versets relatifs

(du latin hospes =hôte, probablement tiré du sanscrit : ghosha =groupe d'habitations autour de l'étable, jet pati =maître). L'étymologie nous montre ce qu'a été l'hospitalité à ses débuts, alors que les auberges étaient inconnues. De tout temps les peuples pasteurs ont été hospitaliers ; cette qualité découle tout naturellement de leur genre de vie. Plus ou moins isolé du reste du monde, surtout aux époques primitives, le pasteur, entouré de sa famille, voyait arriver tout étranger avec une curiosité bienveillante et lui offrait asile volontiers. En effet, les voyages alors étaient de longues et périlleuses entreprises ; l'hôte arrivait presque toujours fatigué et affamé, parfois même blessé ; c'était un devoir de le restaurer par la nourriture et le repos, après quoi on s'enquérissait auprès de lui de ses origines, on lui demandait ses intentions, on lui faisait raconter ses aventures. Ces mêmes coutumes se retrouvent aussi bien dans les épopées de l'Inde et de la Grèce que dans la Bible ; on y voit le chef de famille mettant à la disposition de l'arrivant toutes les ressources de sa maison, le priant de s'en considérer le maître.

Dès l'antiquité la plus reculée, le chef de famille accueille l'arrivant comme un être sacré ; celui-ci devient pour un temps membre honoré de la famille ; chacun s'empresse à son service. C'était un point d'honneur que de satisfaire tous ses besoins, de veiller en particulier à sa sûreté, au cas fréquent où il se trouvait être poursuivi par un ennemi, même si ce dernier était l'ami de celui qui recevait. Les héros d'Homère connaissent l'hospitalité sous une forme très perfectionnée et les tribus barbares des Germains avaient cette loi : « Si quelqu'un a refusé le couvert ou le foyer à un voyageur, qu'il soit frappé d'une amende de trois sous. » (Grand Larousse). Cependant c'est en Orient que l'hospitalité est pratiquée de la façon la plus large. Chez les Hébreux, l'hospitalité est une vertu courante. La réception des étrangers pour le vivre et le couvert était presque imposée par les circonstances, puisque les caravansérails étaient rares même dans les villes. Abraham ([Ge 18:1-8](#)) est un hôte plein de bonté et de mansuétude : quand des inconnus se présentent chez lui, il court à leur rencontre (verset 2), se prosterne à leurs pieds, leur offre le meilleur de ses provisions, les sert de ses propres mains (verset 8). Voir aussi Lot ([Ge 19:1,3](#)), Rébecca, qui s'occupe même des chameaux ([Ge 24:24](#) et suivants), Réuel ([Ex 2:20](#)), les espions cachés par Rahab ([Jos 2:4,7](#)). Autant il était naturel d'offrir l'hospitalité ([Jug 19:3,9](#)), autant il était honteux de la refuser ([Jug 19:16-21](#)).

« D'autre part, il est évident que l'hospitalité accordée à l'étranger ne peut pas durer éternellement. Les moeurs arabes font durer le privilège de l'hôte trois jours et quatre heures. S'il reste plus longtemps, ce n'est plus à titre gratuit ; il doit participer aux soins du

ménage. Il a dû en être à peu près de même dans les premiers temps d'Israël. »

(Bertholet, Hist. Civ. Isr., p. 136.)

Le N.T. mentionne le khân (voir Hôtellerie) ou caravansérail ([Lu 2:7 10:34](#)). Nous aimons à nous représenter Jésus reçu partout où il se présente. Sur le seuil de la porte il prononce le chalôm ou salâm, c'est-à-dire le souhait de bonheur ; (comp. [Lu 24:36](#), [Jn 20:26](#)) on l'entoure, on l'écoute, on lui reconnaît de l'autorité. Cette humble habitation attire vite l'intérêt de tous les habitants du village, par curiosité petits et grands s'y rendent, les portes sont ouvertes, chacun peut entrer ([Lu 7:36](#) et suivant), assister au repas, pris souvent en plein air, écouter renseignement du visiteur, que pendant son séjour on appellera le Maître (Ed. Stapfer, Pal., pp. 229s.). Sont à citer pour leur hospitalité : Marthe et Marie de Béthanie ([Lu 10:38-42](#)), Zachée le péager ([Lu 19:6](#)), Simon Pierre ([Mr 1:31](#)), Matthieu ([Mr 2:15](#)). Jésus recommande aux Douze d'user de l'hospitalité des gens de bien, mais sans changer d'hôte au gré de leurs préférences ([Mt 10:11](#) et suivant) ; dans ses paraboles il montre l'hospitalité exercée non seulement envers les pairs, mais envers les petits et les déshérités de la terre ([Lu 14:12](#) et suivant, [Mt 22:8](#) et suivant).

Dans les Actes des apôtres, de nombreux exemples montrent les Juifs hospitaliers, même hors de Palestine ([Ac 10:6 16:15 18:3](#)). C'est à Lystre, où Paul et Barnabas sont pris pour les visiteurs divins Jupiter et Mercure ([Ac 13](#) et suivants), qu'était née la fameuse légende de la visite de ces dieux : ils n'avaient été accueillis que par le pauvre couple paysan, Philémon et Baucis, qui fut récompensé en échappant à l'inondation où périrent les riches inhospitaliers, puis en mourant ensemble à l'extrême vieillesse (Ovide, Métam. ; La Fontaine). Les épîtres recommandent vivement l'exercice de l'hospitalité ([Ro 12:13](#), [1Ti 3:2](#), [Tit 1:8](#), [Heb 13:2](#), [1Pi 4:9](#)), continuant en cela d'appliquer la loi de Moïse ([Ex 22:21](#), [Le 19:34](#), [De 10:19](#)). Opprimer l'étranger a toujours été considéré comme un crime ([Jer 7:6](#), [Mal 3:5](#)). Être hospitalier était donc un des ordres les plus précis de Dieu ([Esa 58:7](#), [Ga 6:10](#)), et Jésus en fait une des vertus principales ([Mt 10:40,42 25:35,46](#)). Et si les conditions de la vie moderne sont peu favorables à cette coutume obligeante envers autrui, on la retrouve encore parfois, dans toute sa grandeur et sa simplicité, chez les peuplades éloignées de notre civilisation. MI M.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



Versets relatifs

Genèse 18

¹ L'Éternel apparut à Abraham parmi les chênes de Mamré, alors qu'il était assis à l'entrée de sa tente pendant la chaleur du jour.

² Il leva les yeux et vit trois hommes debout non loin de lui. Quand il les vit, il courut depuis l'entrée de sa tente à leur rencontre et se prosterna jusqu'à terre.

³ Il dit : « Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas loin de ton serviteur.

⁴ Permettez qu'on apporte un peu d'eau pour vous laver les pieds et reposez-vous sous ce arbre.

⁵ J'irai prendre un morceau de pain pour vous restaurer, puis vous continuerez votre route, car c'est pour cela que vous passez près de votre serviteur. » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. »

⁶ Abraham s'empressa d'aller trouver Sara dans la tente et dit : « Prends vite 22 litres de fleur de farine ! Pétris-la et fais des gâteaux. »

⁷ Abraham courut à son troupeau, prit un veau tendre et bon et le donna à un serviteur qui se dépêcha de le préparer.

⁸ Il prit encore du lait caillé et du lait, avec le veau qu'on avait préparé, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre, et ils mangèrent.

Genèse 19

¹ Les deux anges arrivèrent à Sodome vers le soir. Lot était assis à la porte de la ville. Quand Lot les vit, il se leva pour aller à leur rencontre et se prosterna le visage contre terre.

³ Mais Lot insista tellement auprès d'eux qu'ils le suivirent et vinrent chez lui. Il leur prépara un festin, fit cuire des pains sans levain, et ils mangèrent.

Genèse 24

²⁴ Elle répondit : « Je suis la fille de Bethuel, le fils de Milca et de Nachor. »

pour qu'il vienne prendre un repas. »

Exode 22

²¹ » Tu ne feras pas de mal à la veuve ni à l'orphelin.

Lévitique 19

³⁴ Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un Israélite, comme l'un de vous ; vous l'aimerez comme vous-mêmes, car vous avez été étrangers en Egypte. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

Josué 2

⁴ La femme prit les deux hommes et les cacha. Puis elle dit : « Il est vrai que ces hommes sont arrivés chez moi, mais je ne savais pas d'où ils étaient

⁷ Ces hommes les poursuivirent par le chemin qui mène au gué du Jourdain et l'on ferma la porte après leur départ.

Juges 19

³ Son mari se leva et alla la trouver pour parler à son cœur et la ramener. Il avait avec lui son serviteur et deux ânes. Elle le fit entrer chez son père. Quand le père de la jeune femme le vit, il l'accueillit avec joie.

⁹ Le mari se préparait à partir avec sa concubine et son serviteur, mais son beau-père, le père de la jeune femme, lui dit : « Voici que le jour baisse, il se fait tard. Passez donc la nuit ici. C'est déjà le soir. Passe la nuit ici et que ton cœur se réjouisse. Demain vous vous lèverez de bon matin pour vous mettre en route, et tu retourneras dans ta tente. »

¹⁶ Toutefois, un vieil homme revint le soir de son travail aux champs. Cet homme était originaire de la région montagneuse d'Ephraïm et s'était installé à Guibea, alors que les habitants de l'endroit étaient benjaminites.

¹⁷ Levant les yeux, le vieil homme vit le voyageur sur la place de la ville et lui dit : « Où vas-tu et d'où viens-tu ? »

¹⁸ Le Lévitte lui répondit : « Nous allons de Bethléhem en Juda jusqu'à l'extrémité de la région montagneuse d'Ephraïm, d'où je viens. J'étais allé à Bethléhem en Juda et je me rends à la maison de l'Eternel, mais il n'y a personne qui m'accueille chez lui.

¹⁹ Nous avons cependant de la paille et du fourrage pour nos ânes. Nous avons aussi du pain et du vin pour moi, pour ta servante et pour le garçon qui accompagne tes serviteurs. Nous ne manquons de rien. »

²⁰ Le vieil homme dit : « Que la paix soit avec toi ! Je me charge de tous tes besoins, tu ne passeras pas la nuit sur la place. »